

Aigles info n°5

mai 2019

Y. Tariel, C. Joulot, R. Nadal, M. Desallais, D. Michelat.

Envoyé le 3 mai

Aigle royal

L'Aigle royal élève 1 à 2 jeunes

Au mois de mai commencent les éclosions puis l'élevage des jeunes. En France, un couple sur deux seulement produit des jeunes jusqu'à l'envol. Et les nichées sont composées de 1 ou 2 jeunes maximum. Pour donner une idée de la faible productivité, l'an passé les 190 couples suivis ont élevés 90 jeunes. Pour les couples qui ont déjà échoué dans leur tentative de reproduction, il n'est pas rare qu'ils construisent un nouveau nid comme pour compenser leur besoin d'activité reproductrice. Ce nid sera disponible si besoin pour les années à venir.

Balbusard pêcheur

Mai est un mois sensible pour la reproduction

Début mai, les femelles couvent toujours puis les naissances se succèdent avec des jeunes sans défense hormis celle de leurs parents. Ils doivent les protéger du soleil, de la pluie et des prédateurs. Ils doivent aussi trouver suffisamment de nourriture pour toute la nichée ce qui n'est pas toujours le cas. A la fin mai, une belle tempête a décroché plusieurs nids. Il est vrai que leur situation au sommet du plus grand arbre de la parcelle les rend particulièrement sensible aux vents.

Pygargue à queue blanche

Deux couples se reproduisent cette année.

Une première depuis la disparition de l'espèce en France au cours du 20^{ème} siècle : deux reproductions sont en cours. Un premier couple était revenu avec une reproduction réussie en 2011. L'emplacement des sites n'est pas communiqué car ce rapaces très rare est particulièrement sensible aux dérangements et pourrait abandonner sa nichée.

Aigle botté

2^{èmes} rencontres nationales Aigle botté 31 mai-2 juin 2019 à Carcassonne

Les deuxièmes rencontres nationales du réseau Aigle botté ont réuni une quarantaine de participants à Carcassonne grâce à la LPO Aude occasionnant des rencontres particulièrement chaleureuses. Parmi les nombreuses informations révélées par les différentes communications, l'estimation des populations a été un sujet récurrent. Diverses interventions ont proposé une estimation à la hausse des effectifs départementaux. L'Aude abriterait ainsi un minimum de 100 couples, la Haute-Garonne 130 couples et l'Ariège 110... et encore ces nouvelles estimations sont-elles considérées comme basses ! Plus au nord, dans le Tarn et l'Aveyron où les prospections sont moins intensives, les populations n'en sont pas moins maintenant estimées à 25 couples très minimum dans le Tarn et à une cinquantaine dans l'Aveyron. L'effectif national proposé par l'enquête Rapaces (380-650 couples) en 2004 puis par le réseau Aigle botté en 2012 (585 à 810) serait donc à revoir sérieusement ces prochaines années. La progression des connaissances sur la répartition et la densité est remarquable ces dernières années sur quelques départements, mais dans de nombreux autres aussi les connaissances s'affinent, et la reproduction régulière de l'espèce est maintenant prouvée dans 20 départements. Le casque de réalité virtuelle « Voler comme un aigle » qui a été financé par la société Aigle, a pu être testé par chacun des participants. Cette société a aussi accompagné ces rencontres en imprimant le nouveau dépliant Aigles et l'exposition attenante et en offrant à tous une paire de bottes, un clin d'œil à l'Aigle botté.

Aigle pomarin

Le seul couple français est en plein couvain

La reproduction du couple d'Aigle pomarin suit son cours. La femelle couve et le mâle la ravitaille régulièrement en rongeurs et en amphibiens. L'éclosion devrait avoir lieu aux environs de la mi-juin.

Aigle de Bonelli

Où en est la reproduction en captivité dans le centre de Vendée ?

Après le départ des 6 premiers jeunes, le 30 avril dernier, en Espagne, 4 sont toujours en élevage dans le centre de reproduction en captivité de Vendée. Ils seront transférés eux aussi en Espagne mais le mois prochain afin d'être réintroduits soit en Espagne, soit en Italie, dans le cadre du programme européen LIFE. La LPO et l'association espagnole Grefa sont associées depuis 2011 pour mener à bien ce projet. Depuis, ce sont ainsi 59 aiglons qui ont pu être réintroduits.

... et en milieu naturel ?

En mai le suivi de la nidification s'affine et la campagne de baguage des jeunes se prépare. En effet, la pose de la bague doit se faire à un âge très précis du jeune. Il ne doit être ni trop jeune ni trop âgé. Trop jeune, la bague ne tiendra pas et trop âgé le jeune aigle risque de quitter le nid à l'arrivée du bagueur. Le suivi de chaque couple doit donc permettre de connaître l'âge précis de chaque jeune pour fixer la date de l'intervention.

Circaète Jean-le-Blanc

Prédation d'un Circaète par un Aigle Royal dans les Cévennes.

Le 23 avril, répit météorologique : le soleil attire les circaètes sur ces pentes bien exposées propices aux reptiles. Nous observons une aire d'Aigle royal nouvellement occupée. La femelle, couchée sur la coupe bien verte de l'aire, scrute chaque événement que son regard peut accrocher. 12h25 elle se lève et tourne ses œufs. Le passage de son mâle ne lui échappe pas, pas plus que l'arrivée vers 12h40 d'un Circaète (mâle) en crête du vallon. Son attention ne va plus quitter ce grand rapace blanc qui s'attarde dans « sa » combe en fouillant méticuleusement le sol de son regard doré. Le Circaète quant à lui ne se doute pas que de nouveaux locataires ont investi la zone. Cela fait sans doute plusieurs années qu'il vient chasser en toute tranquillité dans ces landes « giboyeuses ». D'ailleurs, ça y est, au bout de quelques minutes seulement il se laisse tomber, avec toute l'élégance qui caractérise son espèce, sur un probable serpent. Il a dû faire mouche et lutte avec sa proie. La femelle aigle a suivi toute la scène et le perfore du regard lorsqu'il touche le sol de l'autre côté et en contrebas du vallon. Elle se lève sur son aire pour mieux juger la situation et s'élance. Elle progresse intelligemment en rasant la partie haute du vallon, à l'abri du regard du Circaète, pour s'abattre directement sur lui. Il n'a rien vu venir et se défend à peine, tétanisé par le choc et la puissance de son agresseur. Il meurt au bout de quelques longues minutes. La femelle d'aigle s'envole et regagne son aire, sans toucher à sa proie, tuée par un instinct territorial et non pas capturée pour la consommation.

Jean-Pierre Malafosse